

la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains
Rm 12, 1-2

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.

Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

– Parole du Seigneur.

**« Moi, je suis le Chemin,
la Vérité et la Vie... »**



Le 30 août 2020 22ème dimanche du temps ordinaire - Année A
« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même »

Matthieu 16,21-27

21 À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

26 Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

- Acclamons le Parole de Dieu

Matthieu 16,24 Celui qui veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive

Depuis quelques mois je suis animé d'une conviction : si l'Évangile est si peu reçu dans notre monde, c'est sans doute parce qu'il n'est pas désirable ; du moins au regard de nos désirs premiers. Ce que nous désirons toujours d'abord, c'est être tranquilles, être comblés, être satisfaits. Sur ce point les « nouvelles spiritualités », techniques de développement personnel et autre Reiki sont beaucoup plus attrayantes. Et tellement opposées à l'Évangile... Car l'Évangile – du moins si nous l'écoutons réellement – ne comble pas notre soif de tranquillité, notre prétention naturelle à être satisfaits ; il nous invite au contraire à un renoncement, à un dépouillement de nous-mêmes. Or, le renoncement, ce n'est pas très vendeur ...

Ceux qui trouvent que j'exagère pourraient simplement relire l'avertissement que Jésus adresse à ceux qui prétendent le suivre : « *celui qui veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt 16,24). A la lecture de ces mots, le plus surprenant, est que nous soyons encore quelques-uns à nous entêter malgré tout à vivre de l'Évangile et à le proclamer comme une Bonne Nouvelle ! Mais pour cela il faut avoir entendu que cette Parole est profondément libératrice ; il faut avoir découvert que l'Évangile rejoint un désir plus profond en nous. Il s'agirait donc de renoncer à nos désirs premiers afin de trouver un désir plus fondamental, notre vrai désir, celui qui vient de Dieu.

« *La conversion du désir* », l'expression est de Saint Bernard de Clairvaux qui par ces mots désignait le grand défi de la vie chrétienne : réordonner l'homme tout entier selon le désir de Dieu. En ce sens, la vie chrétienne est toujours un chemin de conversion, de transformation, un combat intérieur. Dans un monde qui ne jure que par la satisfaction du désir individuel, un monde qui a réduit l'idée de bien à « j'ai envie » et l'idée de mal à « je n'ai pas envie », dans un tel monde, parler de conversion du désir est un véritable défi ! La prière, le jeûne et l'aumône ont pour effet de convertir notre désir : par la mise à distance de nos désirs premiers, par l'acceptation du manque, par l'ouverture à l'autre, ils nous libèrent et nous ouvrent au désir plus grand de Dieu. Suivre le Christ nous transforme, nous dépouille, nous libère. Il n'y a pas de vie chrétienne sans une profonde transformation intérieure, sans une vraie conversion de nos désirs. La vraie joie est à ce prix.

Pierre Alain Lejeune, prêtre